

François, aux prodigieux changemens, qu'a produits dans le monde la domination des Turcs & des Tartares. Ce qui est certain, c'est qu'il y a dans cette Relation bien des traits qui sentent le Roman, & qui marquent une grande ignorance de l'Histoire, comme quand l'Auteur dit qu'au sortir de Pouzol, on fait quinze milles par un chemin pratiqué sous les montagnes que Romulus, le premier Roi des Romains, fit faire, dans l'appréhension qu'il avoit de David & de son Général d'Armée Joab : & que ce Prince entreprit d'autres semblables ouvrages sous les montagnes, où est à présent la fameuse Ville de Naples.

On est moins surpris de la maniere emphatique ; dont il parle de ses Rabins & de leurs Synagogues, auxquelles il donne ordinairement le nom d'*Universitez*. A l'en croire, toute la sagesse & toute la science du monde étoient alors réunies dans cette Nation dispersée. En parlant des Samaritains, qu'il nomme *Cuthœi*, il dit qu'il en rencontra cent à *Neapolis*, qui est l'ancien Sichem, lesquels n'observoient que la Loi de Moïse, qu'ils avoient des Prêtres de la race d'Aaron, que ces Prêtres ne s'allioient point hors de leur race, d'où vient qu'on les appelloit *Aaronites* ; qu'ils étoient néanmoins les Prêtres & les Ministres des Loix propres aux Samaritains ; qu'ils se vantoient d'être de la Tribu d'Ephraïm, mais qu'ils ne se servoient point de ces trois lettres *He*, dans le nom d'Abraham, *Heth* dans celui d'Isaac, & *Ghain* dans celui de Jacob, au lieu desquels ils employoient la lettre *Aleph*, „ signe évident qu'ils n'étoient point de la posté-
„ rité ni de la semence d'Israël, puisqu'ils igno-
„ roient ces trois caractères de la loi de Moïse,
„ qu'ils disoient sçavoir sans cela.

La description que Benjamin fait de Jerusalem &
de